

LE PUBLICISTE.

NONIDI 29 Floréal, an VII.



Renvoi en France de toutes les administrations inutiles au service de l'armée d'Italie. — Mouvements de l'armée autrichienne sur la rive droite du Rhin. — Arrestation en Angleterre de plusieurs Français et Suisses. — Ordre du jour de l'armée du Danube. — Lettre écrite par le général des rebelles du Valais, pour engager les communes à lui envoyer des renforts. — Entrée de l'escadre française dans la Méditerranée.

Le prix de la Souscription est de 12 fr. pour trois mois, 23 fr. pour six mois, et 45 fr. pour un an.

Les Loix et Arrêtés du directoire sont distribués aux Souscripteurs sans augmentation de prix, dans des demi-feuilles qui paroissent aussi-tôt qu'il y a assez de matière pour les remplir.

Les lettres et les abonnemens doivent être adressés, franc de port, au directeur du PUBLICISTE, rue des Moines, n°. 423, butte des Moulins, à Paris.

ITALIE.

Turin, le 17 Floréal.

Le général Moreau, après avoir fait replier en France les administrations inutiles au service actif de la guerre, les différens dépôts ou établissemens qui doivent rester sur les derrières, a rassemblé toutes les troupes qui étoient en Piémont, les a réunies à l'armée qu'il commande, & s'est de nouveau porté en avant. Il marche à la rencontre de l'armée de Naples, & suivant toutes les apparences effectuera sa jonction avec elle dans l'état de Gênes, par lequel tout annonce que ces troupes doivent s'avancer en quittant la Toscane.

Après cette réunion, qui paroît certaine d'après les dispositions faites par le général en chef, l'armée française sera en état d'arrêter les progrès de l'ennemi, & de reprendre sous peu de tems l'offensive. Les Autrichiens ont porté des forces sur la rive droite du Pô, pour s'opposer à cette jonction; mais il y a tout lieu de croire qu'elles n'auront pas rencontré l'armée de Naples qui suit une autre direction sur la rive gauche. Ils ont, suivant les derniers rapports, poussé jusqu'à Vercelli.

Le quartier-général des Français se porte aujourd'hui & demain à Tortone. Le général Grouchy, qui commandoit la division du Piémont, commande la cavalerie de l'armée.

A L L E M A G N E.

Hambourg, le 15 Floréal.

Paul I^{er}. a non-seulement mis un embargo sur tous nos vaisseaux, mais il nous a formellement déclaré la guerre, & donné ordre à ses escadres de prendre nos bâtimens marchands. On espère cependant que tout s'arrangera. M. de Morwiew est allé rester à Altona, d'où il est à portée de suivre les négociations.

Depuis la déclaration de guerre, les habitans de cette ville usent de représailles envers les sujets de Paul I^{er}. Il y

a dans ce moment sur la place plus de 10 mille lettres-de-change tirées de Russie, qu'on a laissé protester.

La société philanthropique établie ici, vient de recevoir l'ordre du sénat de cesser ses séances.

Des lettres de Berlin, du 11 floréal, portent que les conférences des ministres de Londres & de Vienne avec ceux du cabinet prussien, n'ont pas eu le succès que ces cours en attendoient; que S. M. P. est plus que jamais décidée à se tenir sur la défensive & à n'agir offensivement que dans le cas où les Français attaqueroient ses états d'Anspach & de Bareuth, la Saxe, l'Hanovre & les villes anséatiques, & notamment Hambourg, comme aussi dans le cas où ils gêneroient trop les communications par mer avec le nord de l'Allemagne.

On mande de Copenhague, que le citoyen Grouvelle, ambassadeur de la république française, est sur le point de quitter notre ville.

Stutgard, le 20 Floréal.

Il paroît que l'archiduc Charles ayant reconnu l'impossibilité de pénétrer en Suisse, s'est déterminé à rapprocher du Bas-Rhin une partie de son armée, & qu'il a formé quelque projet d'attaque entre Kehl & Manheim, si l'on en juge par les mouvemens qu'il fait exécuter en ce moment. Les Français, de leur côté, se sont portés un peu en avant de Kehl, & font travailler avec la plus grande activité aux fortifications de Manheim & de Cassel: nous apprenons qu'ils reçoivent chaque jour de nouveaux renforts.

Voici une anecdote répandue en Allemagne: « L'archiduc Charles avant de donner bataille contre les Français, a rassemblé tous les officiers de son armée, & leur a déclaré que ceux d'entr'eux qui ne seroient pas disposés à se signaler par des traits d'héroïsme n'avoient qu'à se retirer, qu'ils ne seroient nullement inquiétés pour l'avoir fait; mais qu'il ne vouloit point de faux frères dans ses rangs. »

A N G L E T E R R E.

Londres, le 21 Floréal.

Les trois pour cent consolidés sont retombés à 55 $\frac{1}{8}$.

Le messenger Powell qui avoit été expédié en Irlande avec la nouvelle de la sortie de la flotte de Brest, en est de retour après un trajet très-pénible. Il a remis hier à l'amiralauté des dépêches de lord Cornwallis qui, déjà instruit du départ de cette flotte, avoit ordonné, dans le cas d'une descente, de rompre les routes voisines du point où elle s'opérerait.

M. Powell a apporté aussi des dépêches de lord Bridport,

datées du 11 floréal, à la hauteur du cap Cléar, où il croisoit encore le 14, sa flotte formant une ligne très-étendue à l'ouest, pour mieux surveiller les mouvemens de l'ennemi. Il informe l'amirauté que des croiseurs de sa flotte ont amariné, le 8, à environ dix myriamètres à l'ouest d'Ouessant un petit bâtiment français, dont les paquets recouverts à la mer étoient adressés à un général en Irlande, par l'amiral Bruix, qui lui donnoit, dit-on, avis de sa sortie de Brest, & de son prochain débarquement dans cette isle, avec un corps suffisant de troupes. Ce bâtiment est la *Rebecca*, chasse marée, de quatre pierriers & de sept hommes, ayant à bord un capitaine de frégate.

« Il est possible, observent les gazetiers anglais, que ce soit une ruse de l'amiral français pour faire prendre le change à notre flotte sur la véritable destination de la sienne qui, aujourd'hui 21 floréal, est encore absolument inconnue. On a appris seulement que cette flotte étoit composée de 25 vaisseaux de ligne & d'un grand nombre de frégates ».

Les vaisseaux suivans sont sortis de la baie de Causand: la *Reine Charlotte*, de 110 canons; la *Bellone*, le *Capitaine*, la *Défiance*, de 74; le *Répulse*, de 64; l'*Ethalion*, de 38; & le *Phénix*, de 36. Ils ont fait voile vers l'ouest, les uns disent pour se réunir à lord Bridport, & les autres, à lord Saint-Vincent.

Le *Télégraphe*, de 16 canons, lieutenant Corselis, a fait voile le 17 floréal, de Plymouth, avec des dépêches pour Gibraltar.

M. Pitt a annoncé à la chambre des communes qu'il présenteroit, le 8 prairial, un état des subsides & des votes & moyens pour l'année.

La durée de la suspension de l'acte d'*habeas corpus* a été fixée jusqu'à l'époque du 12 ventôse de l'an 8.

La nouvelle taxe sur les revenus de chaque individu qui, selon le calcul de Pitt ne devoit s'élever qu'à dix millions de livres sterling, a produit quinze millions. Cependant on suppose que Pitt proposera encore un nouvel emprunt de vingt millions pour l'année courante, dont douze sont destinés pour le service de l'état, quatre & demi pour l'Irlande, un million pour le paiement des lettres de la liste civile, & deux & demi pour la solde des troupes étrangères.

On a fait cerner ces jours-ci une maison garnie dans la rue de Sylver. Treize Suisses ou Français y ont été pris. On dit qu'ils y tenoient une assemblée qu'ils appelloient *société des Druides*.

A Calcutta, dans le Bengale, on a recueilli cent trente mille livres sterling de contributions volontaires pour la guerre, dont quatre-vingt-dix mille sont déjà arrivées à Londres.

REPUBLIQUE HELVETIQUE.

Lucerne, le 21 floréal.

Les Français ont occupé, le 18 de ce mois, les postes de Seli-berg & Bauen, & par-là coupé aux rebelles d'Uri toute communication avec leurs partisans d'Uederwald.

Les insurgés d'Uri sont divisés entre eux sur la manière dont ils doivent se défendre. On dit même qu'ils ont égorgé leurs chefs.

Nos alarmes sont dissipées; les Autrichiens n'occupent plus un seul poste des Grisons.

Extrait d'un rapport du préfet de Senthis au directoire, du 13 floréal.

L'ennemi entretient nos jeunes guerriers le long du Rhin

dans un mouvement continuel; car quoiqu'il ne soit plus question d'un passage, il les inquiète journellement par ses canonnades & par ses tirailleurs. Ni l'un ni l'autre n'ont encore occasionné un grand mal, & n'aboutissent, au lieu de nous effrayer, qu'à nous accoutumer au feu. La flottille du colonel Williams, qui consiste en treize bâtimens, vient reconnoître presque tous les jours la rive helvétique, excite par quelques coups de feu moins notre crainte que notre surveillance, & rentre le soir à Bregentz, comme elle en est sortie.

Extrait de l'ordre du jour, du 14 floréal.

Le général commandant en chef l'aile droite, s'empresse d'annoncer à ses frères d'armes que, le 12 du courant, l'ennemi ayant attaqué vigoureusement, à quatre heures du matin, le fort de Lucisteig en front, tandis qu'une de ses colonnes cherchoit à le tourner par Flocch & Mayenfeld, a eu deux mille cinq cents prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers de marque.

Le général ne peut trop témoigner sa satisfaction de la conduite vraiment digne d'éloges qu'ont tenue pendant cette attaque les braves Suisses sous les ordres du général de brigade Suchet près d'Alzmoos; impatiens de ne pouvoir partager la gloire dont la troupe française s'est couverte dans ce combat, ils se jetterent jusqu'à la ceinture dans le Rhin, d'où ils firent un feu terrible sur la cavalerie ennemie pour la forcer à la retraite. — Courage, braves Helvétiques! Cette conduite que vous êtes sûrement déterminés à soutenir, prouve assez que vous êtes dignes de la belle cause que vous défendez.

Le général de brigade RHEINVALD.

Lettre écrite, le 14 floréal, par le général des rebelles du Valais.

Le général en chef représente gracieusement à la commune de Saint-Severin, que si elle desire de se réunir avec nous, ses troupes seront reçues amicalement, & considérées comme des frères. Dans ce but, il la prie de le déclarer, si elle veut armer et équiper ses troupes jusqu'à l'âge de 55 ans, & les envoyer, le 4 mai au matin, aussi bien qu'elle le pourra, à Sion. Dans le cas contraire, il faut que cette commune se prépare à se défendre contre toutes nos forces, & elle sera regardée comme rebelle & ennemie. Vous êtes requis de me donner une prompt réponse, oui ou non. En foi de qu'il je me suis signé.

Signé, MAURICE PERRIQ, général.

Bâle, le 22 floréal.

Notre élite s'est rendue dans le camp près de Richen, où elle va être renforcée par des troupes françaises.

On compte sur la rive droite du Rhin, près de Brisack, 4 à 5 mille Français.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Chambéry, le 22 floréal.

Jamais armée n'a eu autant de gens inutiles à sa suite que celle d'Italie. Il est étonnant qu'avant de commencer les opérations de la campagne, on n'ait pas fait rentrer en France tant de femmes & de valets qui ralentissent le courage des troupes, & qui vont par-tout exagérant les faits & jettant l'alarme & la confusion parmi les militaires, ainsi que parmi les habitans des contrées voisines de l'armée: ils obstruent les routes avec leurs voitures; & quand ils ont passé dans un endroit, on n'y trouve plus ni chevaux ni voitures pour le service des troupes. Annibal fut vainqueur tant qu'il n'eut

que des soldats avec lui : voilà une réflexion que devoient faire sérieusement ceux qui organisent les armées.

Strasbourg, le 25 floréal.

Le citoyen Jean Debry est parti d'ici, hier à midi, pour se rendre à Paris. Ses blessures seront sous peu entièrement guéries. Le secrétaire-général Rosentiel, restera encore ici une quinzaine de jours, & ensuite il se rendra à Paris, pour entrer, dit-on, dans le ministère des relations extérieures, en qualité de chef des affaires contentieuses.

Le prince de Linange est retourné d'ici en Allemagne.

Le général Vernier, destitué au 18 fructidor, & depuis nommé président de la commission militaire établie en notre ville, a été destitué de nouveau. Cette commission doit s'occuper, sous quelques jours, du procès de Chaubé, des Lajolais, Demonge & leurs complices, prévenus d'espionnage & de complicité avec Pichegru, & fortement inculpés, à ce qu'on assure, dans la correspondance de l'émigré Kinglin.

Les autrichiens s'étant renforcés depuis quelques jours dans le Val de Kintzig, on a envoyé de notre côté des renforts sur la rive droite du Rhin. On s'attend, sous peu, à une affaire majeure. Nos patrouilles vont toujours jusqu'à Gingenbach & Lahr. Sur la gauche, nos avant-postes sont établis maintenant à Lichtenau. A une lieue de-là, à Stollhoffen, les autrichiens ont formé un petit camp, qui s'étend jusqu'à Buhl.

Nous apprenons de Mayence, que la garnison de cette ville a été nouvellement renforcée, ainsi que le camp formé en avant de Cassel, près d'Hockheim. Les redoutes établies à l'isle de Pierre, seront également renforcées; on a établi un pont volant entre cette isle & Mayence.

Du côté de Manheim, il regne beaucoup de tranquillité. Nos troupes sont encore placées en avant de Heidelberg.

On assure que le général Bernadotte prendra de nouveau le commandement d'une division.

Nos troupes qui se trouvent au Vieux-Brisack, ont été renforcées. Les Autrichiens se sont avancés presque à une demi-lieue de cet endroit. Il y a, depuis quelques jours, de fréquentes escarmouches entre les avant-postes respectifs.

Le grand quartier-général de l'armée du Danube est toujours à Zurich. C'est le quartier-général de l'aile droite qui a été transféré de Saint-Gall à Melz, pour se rapprocher du pays des Grisons & du Vorarlberg.

PARIS, le 28 floréal.

Le courrier qui porte au directeur Sieyès la nouvelle de sa nomination, est parti hier soir.

— Le citoyen Musset, commissaire du directoire à Turin, est mandé à Paris pour être consulté sur différens objets d'administration. Toutes les lettres de Piémont font le plus grand éloge de l'activité, de l'honnêteté & de la capacité de cet administrateur.

— Le ministre de l'intérieur avoit réussi à réconcilier les artistes des théâtres de l'Odéon et de la République; ils devoient sous peu de jours jouer ensemble sur ce dernier théâtre: le ministre les avoit rassemblés chez lui dans un repas fraternel. Déjà il s'applaudissoit d'avoir enfin réalisé le vœu des amis de l'art dramatique, lorsque le citoyen Grandmènil, en refusant de signer l'acte de réunion, a causé une nouvelle rupture, & entraîné avec lui un grand nombre de ses camarades.

— François-Salignac de la Motte-Fénélon, prévenu

d'émigration & détenu au Temple, est parti, hier matin, sous l'escorte de gendarmes, pour son département, où il doit être jugé.

Le citoyen Palletti, de Turin, détenu dans la même maison d'arrêt, depuis le 28 ventôse dernier, est sorti hier, pleinement justifié, & a obtenu la permission de continuer ses études à Paris.

Le nommé Rigger, Suisse d'origine, compromis dans l'affaire d'Augustin Monneron, & détenu au Temple depuis cinq mois, part demain matin, pour être conduit de brigade en brigade sur la frontière d'Allemagne.

— La stagnation des affaires semble éloigner un assez grand nombre des habitués de la bourse, car elle est moins fréquentée; il s'y fait très-peu d'affaires; les effets sont tous offerts, la baisse en est le résultat. Si l'inquiétude que paroissent causer les circonstances actuelles contribue à cet état de choses, on peut regarder comme certaine la preuve de l'effet qu'elle produit, par la hausse de l'escompte du papier, & la recherche que l'on fait, depuis quelque tems, des piéces d'or, qui se sont négociées à 45 e. de différence, & sont encore à 40 c. environ. La pénurie de fonds que cela occasionne, multiplie les vendeurs & éloigne les acquéreurs.

Tous les papiers sur l'étranger ont été extrêmement offerts, aussi la plupart ont-ils déjà éprouvé une baisse sensible.

Ce qui est à remarquer, c'est que l'argent commence à devenir rare. L'escompte, qui a été jusqu'à présent à $\frac{1}{2}$, est venu à 1 pour cent, & encore à ce prix là n'y a-t-il pas grand empressement, même pour les premières valeurs.

— On a dernièrement arrêté dans une maison de jeu du Palais-Egalité un jeune homme, porteur de seize écus de 6 fr. faux.

— Jean-Baptiste André Pepin, du canton de Lieurai, département de l'Eure, rencontre sa sœur, enceinte, toute éplorée de ce que son mari, conscrit de la troisième classe, venoit de tomber au sort. Le citoyen Pepin, ne consultant que son amitié pour sa sœur, l'embrasse & lui dit de sécher ses pleurs. Il vole en même tems devant les administrateurs du département, & se fait inscrire à la place de son beau-frère.

— Dans le département de la Meurthe, la loi du 28 germinal a reçu son entière exécution; les conscrits ont partout montré, non-seulement la plus parfaite soumission, mais encore généralement le dévouement le plus prononcé. Dans plusieurs endroits, tous s'offroient volontairement à partir, dédaignant de tirer au sort, & on les voyoit arriver précédés de musiciens, qui faisoient entendre les airs chéris de la liberté, souvent interrompus par les cris de vive la république, guerre aux gouvernemens perfides.

— Le cutter de la république *la Sentinelle*, commandé par l'enseigne de vaisseau Dupuis, a pris & conduit à Port-Malo un longre anglais nommé *l'Entreprise*, de Jersey. Les lettres de mer de ce bâtiment portoient injonction de courir sur les neutres sortant des ports de la république & chargés de marchandises françaises, ainsi que les bateaux pêcheurs, avec ordre de les emmener ou de les incendier. C'est la troisième prise de cette espèce faite depuis peu de tems; savoir, deux par les bâtimens de la république, & une par le corsaire *l'Heureux-Speculateur*.

— Le citoyen Glaire, membre du directoire helvétique, a donné sa démission, & le citoyen Dolder, membre du sénat, a été élu directeur à sa place.

— Le citoyen Lasalle, membre du bureau central, n'est point celui qui s'est rendu adjudicataire des locations des places dans les halles & marchés; il n'est point son parent, & n'a aucun rapport avec lui; & ce n'est pas le bureau central, mais le département de la Seine qui a passé le bail.

A S T R O N O M I E.

On ne peut rien voir de plus ridicule & de plus bête que l'explication de l'éclipse de soleil qu'on crie dans les rues avec mon nom; elle est heureusement annoncée pour le jour de la pleine lune; cela suffiroit pour les gens instruits; mais j'ai des ennemis savans & d'autres qui ne le sont pas, & c'est un de ceux-ci probablement qui m'a fait cette petite espieglerie. Elle n'est pas si dangereuse que celle de 1773, au sujet de la comète qui devoit noyer la terre; car le lieutenant de police me fit dire de ne pas passer à la halle.

Signé, LALANDE.

M I N I S T E R E D E L A M A R I N E.

Des lettres arrivées aujourd'hui ont apporté des nouvelles de l'armée navale de la république, commandée par l'amiral Bruix.

Le 7 floréal, l'armée anglaise étoit en vue d'Ouessant, & son avant-garde avoit pénétré jusques dans l'Iroise; l'amiral eut néanmoins devoir mettre sous voile. Il prit la tête de l'armée, en lui faisant signal de suivre une manœuvre hardie que le succès couronna. Il s'éleva à plus de 50 lieues au large avant que l'ennemi pût avoir connoissance de son départ.

Le 15, l'amiral aperçut l'escadre du lord Saint-Vincent à 12 lieues environ du détroit; il se prépara aussi-tôt à l'attaquer, & tout annonçoit que cette journée seroit fatale aux Anglais; mais l'armée de la république étoit à peine formée qu'une tempête violente se déclara; & permit à Saint-Vincent d'éviter le combat. L'amiral Bruix ayant perdu l'espoir de l'atteindre, entra dans la Méditerranée, & le 18 de ce mois, il étoit en vue de Carthagene.

C O R P S L E G I S L A T I F.

C O N S E I L D E S C I N Q - C E N T S.

Présidence du cit. HEURTAULT-LAMERVILLE.

Séance du 28 floréal.

Le capitaine & les armateurs du corsaire le grand Buonaparte, de Bordeaux, présentent quelques observations sur un arrêté du directoire du 12 ventôse dernier, concernant les bâtimens américains capturés par les navires français.

Rollin fait adopter, avec quelques amendemens, un projet ajourné depuis le 12 germinal sur les indemnités à accorder aux propriétaires & usufruitiers des biens affermés dans les colonies au bénéfice de la république.

Duchâtel (de la Gironde) fait adopter un nouveau projet sur le transfert des inscriptions au grand livre de la dette publique, en remplacement de celui rejeté par les anciens.

Après avoir entendu plusieurs rapporteurs, le conseil valide les opérations des assemblées électorales de Sambre & Meuse.

Angerlin est entendu sur celle du Gers: il propose de valider les choix de l'assemblée mere tenue dans le temple

décadaire, & d'annuler ceux des deux assemblées scissionnaires.

Le projet est combattu par Laborde & Lecointe-Puyraveaux, & appuyé par Berlier & Boulay (de la Meurthe). Après avoir entendu les divers orateurs, on réclame la clôture de la discussion; elle est adoptée.

Le projet est mis aux voix; deux épreuves paroissent douteuses; on procède à l'appel nominal.

C O N S E I L D E S A N C I E N S.

Présidence du citoyen DEDELAY-DAGIER.

Séance du 28 floréal.

Bourdon (de la Seine-Inférieure) & Hernoux font approuver deux résolutions qui valident les opérations des assemblées meres, & annullent celles des assemblées scissionnaires de la Haute-Garonne & de la Meuse-Inférieure.

Cornet instruit le conseil du don fait par le citoyen Rigoleau, ingénieur du département du Loiret, d'une somme de 300 francs pour le premier soldat français qui abordera en Angleterre; 300 francs pour l'entretien d'un défenseur de la patrie; & 300 francs pour tirer vengeance de l'assassinat commis sur nos ministres plénipotentiaires à Rastadt. — Mention au procès-verbal.

Delzonce propose le rejet d'une résolution qui valide les élections de l'assemblée mere & annule celles de l'assemblée scissionnaire de l'Hérault, attendu que le bureau définitif de l'assemblée électorale n'a point été formé dans les regles prescrites par les loix.

Le conseil ajourne à demain.

Le conseil reçoit & approuve de suite une résolution d'hier, relative à l'inscription des transferts à la dette publique.

Bourse du 29 floréal.

Amsterdam.....	62, 63.	Rente provis.....	6 f. 50 c.
Idem cour.....	57 $\frac{1}{2}$ à $\frac{5}{8}$, 58 $\frac{1}{4}$.	Tiers cons.....	10 f. 19 c., 25 c.
Hambourg.....	194 $\frac{1}{2}$, 191 $\frac{1}{2}$.	Bons $\frac{2}{3}$	99 c., 1 f. 1 c.
Madrid.....	Bons $\frac{1}{3}$90 c.
Mad. effec.....	15 f., 14 f. 62 c.	Bons $\frac{1}{2}$
Cadix.....	Bons des 6 der. mois de l'an 6,	81 f., 81 f. 75 c.
Cad. effect.....	15 f., 14 f. 62 c.	Action de 50 fr. de la caisse	des rentiers.....
Gènes.....99, 97.	Or fin.....	106 f.
Livourne.....	107, 106.	Lingot d'arg.....	50 f. 75 c.
Bâle.....1 $\frac{1}{2}$ b., pair.	Portugaise.....	97 f. 63 c.
Lausanne..... $\frac{1}{2}$ ben.	Piastre.....	5 f. 48 c.
Milan.....	Quadruple.....	82 f. 30 c.
Geneve.....	Ducat d'Hol.....	11 f. 75 c.
Lyon.....	pair 15 j.	Guinée.....	26 f. 50 c.
Marseille.....	pair 15 j.	Souverain.....	35 f. 13 c.
Bordeaux.....	pair 15 j.		
Montpellier.....	pair 15 j.		

Esprit $\frac{2}{3}$, 370 à 380 fr — Eau-de-vie de Montpellier, 22 deg., 295 f. — Rochelle 22 d. — Cognac 22 d. 325 f. — Huile d'olive, 1 fr. 33 c. — Café Martinique, 3 f. 45 à 50 c. — Café Saint-Domingue, 3 fr. 5 à 15 c. — Sucre d'Anvers, 2 f. 60 à 70 c. — Sucre d'Orléans, 2 f. 60 à 65 c. — Savon de Mars., 1 f. à 1 f. 10 c. — Coton du Levant, 2 f. 60 à 80 c. — Coton des isles, 4 f. 35 c. à 5 f. 10 c. — Sel, 4 f. à 4 f. 50 c.

A. FRANÇOIS.